

JEUX DES ÎLES DE L'OcéAN INDIEN 2027

MAYOTTE CANDIDATE : LES GRANDS CHANTIERS SONT LANCÉS !



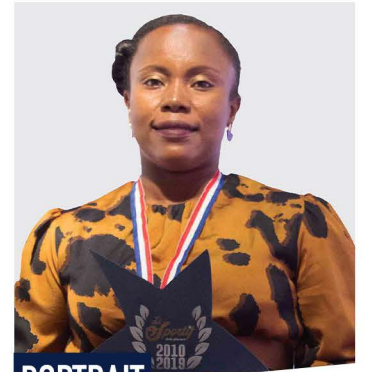
PORTRAIT
BLAISE HENRY



PORTRAIT
MOHAMED TOSTAO
AHMADA



PAROLE D'ARBITRE !
RASSUHI HAROUNA

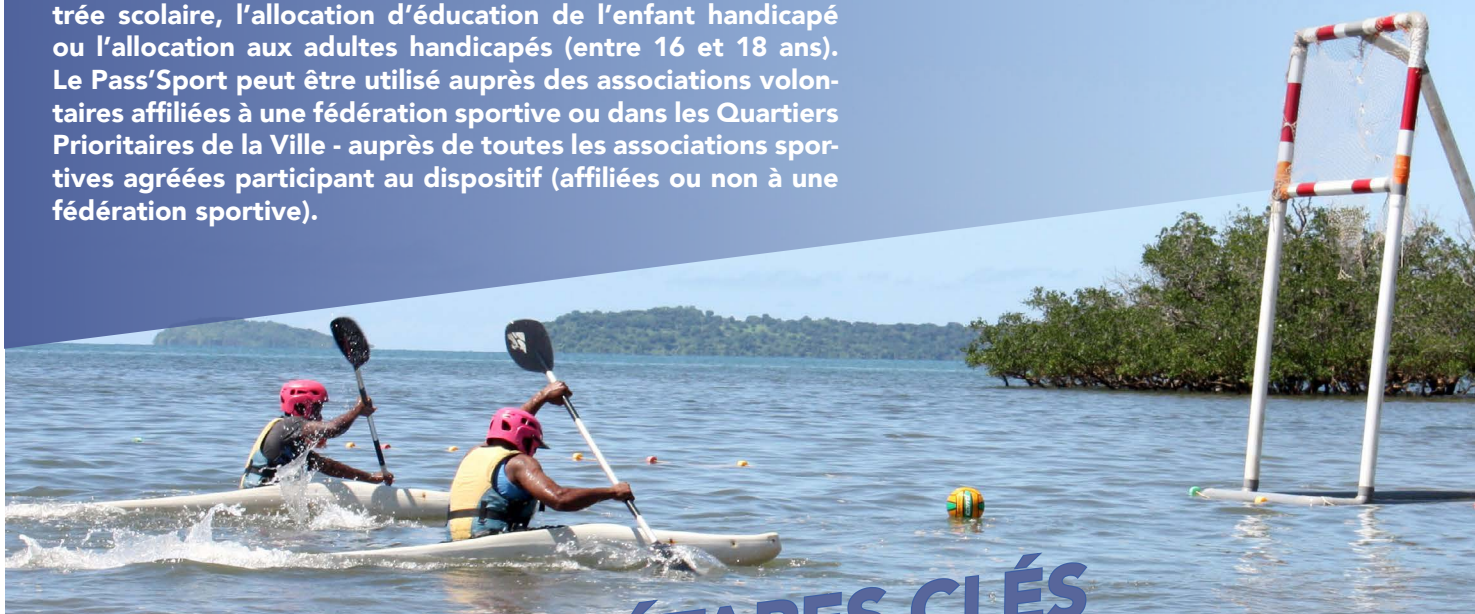


PORTRAIT
ABOUCHIROU SAÏD
SOULTOINI

LE PASS SPORT

Pour la saison 2021/2022, de nombreuses familles mahoraises ont eu l'agréable surprise de recevoir un soutien de 50€ pour une inscription dans une association sportive. Ce soutien est la résultante du plan de relance du sport, et plus précisément du dispositif Pass'Sport. A travers celui-ci, le Gouvernement souhaite donner un nouveau souffle aux associations sportives et à la pratique sportive. Grâce au Pass'Sport, jusqu'au 28 février 2022, les familles ont la possibilité d'inscrire leur(s) enfant(s) âgé(s) de 6 à 17 ans révolus au sein de l'association sportive de leur choix en bénéficiant de 50€ de remise sur les frais d'inscription du club choisi.

Peuvent y bénéficier les familles percevant l'allocation de rentrée scolaire, l'allocation d'éducation de l'enfant handicapé ou l'allocation aux adultes handicapés (entre 16 et 18 ans). Le Pass'Sport peut être utilisé auprès des associations volontaires affiliées à une fédération sportive ou dans les Quartiers Prioritaires de la Ville - auprès de toutes les associations sportives agréées participant au dispositif (affiliées ou non à une fédération sportive).



LES 3 ÉTAPES CLÉS

1



La famille bénéficiaire se présente à l'association sportive ou le QPV choisi pour l'activité de l'enfant pour la saison 2021/2022, et confie l'attestation d'allocations à l'un de ces dirigeants.

2



Le dirigeant de l'association effectue les démarches de remboursement sur le site « Le Compte Asso ».

3



Le Comité Régional Olympique et Sportif (CROS) de Mayotte, tiers payeur du département missionné par la DRAJES, procède au remboursement auprès de l'association qui l'a sollicité.



Madi VITA,
Président du Comité Régional
Olympique et Sportif de Mayotte

La fin de l'année 2021 a été riche en performances sportives. Au nom du mouvement sportif mahorais, j'adresse mes félicitations à l'Association des Jumeaux de M'zouasia pour leur parcours en Coupe de France, qui les a menés jusqu'à cette rencontre historique contre la Ligue 1 de Bordeaux. Pour la deuxième année consécutive, Mayotte a atteint les 32ème de finale de cette compétition : une indication de la progression de notre sport, de notre football en particulier.

De la même façon, je tiens à saluer la qualification du Basket Club M'tsapéré pour les 16ème de finale du Trophée Coupe de France, et leur souhaite de devenir la première équipe mahoraise de basket-ball à atteindre les 1/8ème de finale, fin janvier 2022 en métropole. Bravo à l'équipe féminine de Fuz'ellipse Cavani qui, malgré la défaite, a montré un très beau visage de notre île.

Nos athlètes n'ont pas été en reste au meeting de La Réunion, portés par Nasrane Bacar,

championne de France en salle Élite 2019 et qui a fait parler son talent en remportant le 100 mètres.

D'une manière générale, je rends hommage à nos sportives et nos sportifs, qui portent haut et dignement les couleurs de Mayotte sur l'île, dans la région, en métropole et ailleurs.

Une partie de leurs exploits sont à retrouver dans ce deuxième numéro de votre magazine. Vous découvrirez également une série de portraits et de rencontres à travers diverses rubriques, de femmes et d'hommes qui, à leur petite échelle, dans leur quartier, leur village, leur club, leur comité ou leur ligue, ont apporté ou apportent encore leur pierre au grand édifice du développement du sport à Mayotte.

En cette nouvelle année 2022, j'adresse à l'ensemble des Mahorais mes vœux de santé, de bonheur et de réussite.

Bonne lecture !

Comité Régional Olympique et Sportif de Mayotte

BP 20 Kawéni - 97 600 Mamoudzou, 02 69 61 70 44, mayotte@franceolympique.com

Directeur de publication, Madi Vita. **Directrice de rédaction**, Emeline Froger. **Rédaction**, Ichirac Mahafidhou, Faïd Souhaïli, Romain Guille, Saïd Soilihi. **Conception - Direction artistique**, Atsika Sport - Mayotte. **Crédits Photos**, Koï2NeufTsingoni, CROS, Atsika Sport, Département de Mayotte, CTRM, UNSS, PSL Mayotte, Mayotte Escalade, Amis Raid Rando, AZAJ Chiconi, LMKMDA, USEP, UFOLEP, FCM, BCM, Eight Studio, Fuz'Ellipse, DRAJES, Préfecture. **Impression**, Caractère Ltée - Île Maurice, 1 000 exemplaires.

Toute reproduction (même partielle) des articles et photographies publiées dans cette publication, sans accord de la société éditrice et des auteurs est interdite, conformément à la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire et artistique.

Merci Madame !

Madiati Saïndou



Dans les années 1980, de jeunes Mahoraises ont fait les beaux jours du club d'athlétisme de Bouéni, en survolant régulièrement les courses de demi-fond organisées par le Comité territorial. Parmi elles figuraient Nassabia (première Mahoraise à se qualifier pour des championnats de France en 1984), Kourati ou encore Madiati. « Nous aimions passionnément l'athlétisme », assure cette dernière, nostalgique.

« Nous nous entraînions énormément, alors que nous n'avions pas de chaussures, ni piste d'athlétisme... Les premières compétitions à Cavani, nous les faisons pieds nus ! La chaleur qui rendait le goudron brûlant nous abîmait les pieds, mais la douleur n'était

rien face à notre passion de courir », raconte-t-elle. Madiati et ses partenaires de club ont effectué une grande partie de leur formation physique et technique sur la plage. « Forcément, les jours de compétition, nous étions des avions qui décollaient devant les autres... »

Pour avoir été performante, la Sudiste a plusieurs fois représenté son club et son île lors de compétitions régionales. Elle a été la première Mahoraise à remporter une médaille d'argent lors des Jeux des jeunes, en 1987 à La Réunion (photo). « Face aux Réunionnaises, la concurrence était naturellement plus rude. Elles avaient tout : les infrastructures, les tenues, les chaussures à pointe, tandis que nous venions d'une île où nous n'avions rien. Pourtant, nous rivalisions, parce que nous avons du cœur. Nous avons le courage et la volonté d'être meilleures qu'elles. »

Malgré une famille ouverte sur le regard porté par son amour pour l'athlétisme – à une époque où la pratique sportive chez les femmes était

conflictuelle – et malgré son talent, Madiati prend peu à peu ses distances avec le sport. « Par moments, mon intérêt pour l'athlétisme dépassait tout le reste... Un moment, je me suis posé les bonnes questions. J'ai ouvert les yeux : les choses n'avançaient pas réellement pour nous en tant qu'athlètes et j'ai réalisé qu'il n'y avait aucune perspective d'avenir pour moi dans le sport. Je me suis alors recentrée sur ce qui était essentiel : l'école. C'est ainsi que ça s'est terminé », regrette l'ancienne sportive, qui préfère ne retenir que les bons souvenirs.

« Nous apprécions les choses simples que nous procurait le sport, comme le fait de passer du temps entre amies ou de sortir du village deux fois par semaine pour être conduites aux entraînements à Cavani. Ça restera parmi les plus belles années de ma vie ».



SOMMAIRE

1ère partie – CROS MAYOTTE

Merci Madame ! _____ 04

Madiati Saïndou : première Mahoraise médaillée aux Jeux des Jeunes

Portrait _____ 06

Blaise Henry : « Le football et le volley-ball ont animé ma jeunesse »

Sport, santé et bien-être _____ 07

Maison Sport Santé : activités physiques et conseils nutritionnels au cœur des villages

Portrait _____ 08

Mohamed Tostao Ahmada : dirigeant touche à tout

Sport et professionnalisation _____ 09

Street Workout : du talent dans les quartiers mahorais

Portrait _____ 10

Tantely Madi : « Je rêve que nous ayons notre Maison du sport »

Sport, politiques publiques et haut-niveau _____ 11

Label Génération 2024 : « Notre objectif est qu'ils fassent partie des jeunes bénévoles aux Jeux Olympiques. »

Portrait _____ 12

Zaharati Mohamed : « Nous sommes là pour leur permettre d'y voir plus clair »

Sport, éducation et citoyenneté _____ 13

CFGA femmes dirigeantes : une formation pour les bénévoles sportives ambitieuses

Sport, politiques publiques et haut-niveau _____ 14

Jeux des Îles de l'Océan Indien : Le Département de Mayotte totalement engagé pour l'organisation 2027



Blaise Henry

Le père de Mayotte aux Jeux des Îles

En tirant sa révérence en 2009, Blaise Henry a mis fin à 60 ans d'engagement bénévole dans le sport. De ses premiers pas au milieu du 19^{ème} siècle, à la médaille du Conseil International des Jeux (CIJ) reçue en 2012, le parcours de l'ancien président du CROS demeurera parmi les plus illustres de l'histoire du mouvement sportif mahorais.

Vainqueur du très populaire tournoi triangulaire des Comores avec la sélection de Mayotte de football ou encore membre de l'équipe universitaire de Tana de volley-ball dans les années 1950, Blaise Henry était un sportif reconnu. « Le football et le volley-ball sont les deux sports qui ont animé ma jeunesse », confia-t-il. Cependant, c'est en tant que dirigeant que le Pamandzien s'est illustré.

D'abord au sein du Comité de Football de Mayotte (embryon de la Ligue Mahoraise de Football) qu'il a présidé dans les années 1960, puis à la Ligue Mahoraise de Volley-Ball, qu'il a présidé entre la fin des années 1980 et le début des années 1990. C'est notamment Blaise Henry, à la suite d'un déplacement à Paris en 1991, qui a convaincu la Fédération Française de Volley-Ball de déléguer ses missions à la LMVB à l'échelle territoriale, ouvrant ainsi la porte des championnats de France N3 aux volleyeurs mahorais, qui en étaient privés depuis la création de la ligue en 1986.

En 1992, suite au décès d'Abdallah Mamy, président du Comité Régional Olympique et Sportif (CROS) depuis sa création en 1987, Blaise Henry, alors vice-président est élu président du

CROS. Sa principale mission est toute tracée : intégrer Mayotte aux Jeux des Îles de l'Océan Indien, pour lesquels l'île est écartée depuis la première édition en 1979. Un combat de longue haleine, qu'il finira par remporter.

En deux temps : en 2003, des athlètes mahorais intègrent la délégation de La Réunion qui devient la délégation « France Océan Indien ». Puis en 2006, le Conseil International des Jeux autorise la participation de Mayotte aux JIOI en tant qu'île à part entière et ce, dès les Jeux suivants, en 2007 à Madagascar.

En 2009, Blaise Henry, après 17 années passées à la tête du mouvement sportif mahorais, cède son fauteuil de président du CROS à Madi Vita, avec le sentiment du devoir accompli.

En 2012, il reçoit la médaille du CIJ, une reconnaissance internationale de son engagement pour le développement du sport dans l'océan Indien et particulièrement à Mayotte. En 2015, Blaise Henry reçoit une nouvelle distinction individuelle : le prix spécial du jury des trophées Mayotte Hebdo du Sportif de l'année, venant récompenser cet investissement de plus d'un demi-siècle au bénéfice du sport mahorais.

Maison Sport-Santé

Un projet novateur aux débuts très prometteurs

Depuis le 19 octobre 2021, le CROS développe son projet de Maison du Sport-Santé. À Labattoir et à Sada, une diététicienne et un éducateur sportif accueillent chaque semaine des personnes fragiles atteintes d'une maladie chronique. L'objectif ? Faire évoluer les comportements alimentaires des bénéficiaires et promouvoir une activité physique régulière.

Améliorer l'état de santé général. Telle est l'idée de la Maison du Sport-Santé qui a vu le jour le 19 octobre dernier et qui accueille des personnes fragiles atteintes d'une maladie chronique. « Elles sont orientées vers nous par des professionnels tels que des médecins, des infirmiers, des kinésithérapeutes, des ostéopathes et des pharmaciens, ou alors elles viennent de leur propre chef pour avoir un suivi en alimentation et en activité physique », explique Manon Darcel-Droguet, cheffe de service Sport, santé et bien-être du CROS Mayotte et coordinatrice du projet.

Un projet labellisé par les ministères des Sports et de la Santé, et financé par l'Agence Régionale de Santé (ARS) de Mayotte, la Fondation de France et la Délégation Régionale Académique à la Jeunesse, à l'Engagement et aux Sports (DRAJES). Pour mener à bien cette mission, le Comité Régional Olympique et Sportif a décidé d'aller au plus près de sa dizaine de bénéficiaires en ouvrant deux antennes hebdomadaires, à Labattoir le mardi et à Sada le jeudi. Sur place, Estelle Bertrand, chargée de développement

SSBE et diététicienne, et Ahamadi Madi, éducateur sportif SSBE, les prennent en charge pour une durée de six mois, « qui peut être allongée en fonction des besoins ». L'objectif ? « Faire évoluer les comportements alimentaires et promouvoir une activité physique régulière. Beaucoup de nos bénéficiaires ne savent pas comment s'y prendre pour retrouver la forme et se sentir moins fatigués », analyse Manon Darcel-Droguet. À titre d'exemple, chacun reçoit un accompagnement en vue d'une pratique sportive autonome et des consultations diététiques individuelles.

En parallèle, le CROS forme des éducateurs sportifs au « sport sur prescription médicale » dans le but de les intégrer dans des associations sportives. Ainsi, ces dernières seront en capacité d'accueillir ce public dit « éloigné ». « À long terme, nous voulons développer le coupon sport-santé pour faciliter les adhésions », précise Manon Darcel-Droguet. Face à l'engouement généré par ces lieux d'intervention mobiles, il est déjà prévu d'en implanter deux autres en 2022, notamment à Bouéni.





Mohamed Tostao Ahmada **Élu du CROS Mayotte depuis 2018**

Plus polyvalent que lui, difficile de trouver à Mayotte. Dirigeant, arbitre, éducateur, Mohamed Tostao Ahmada, vice-président du CROS Mayotte en charge du service Sport et professionnalisation revêt toutes ses casquettes avec brio, aussi bien dans le football que dans le karaté.

C'est le football qui a révélé Mohamed Ahmada au monde sportif mahorais. Surnommé Tostao en hommage à l'un des acolytes du roi Pelé sur le front de l'attaque de la sélection du Brésil, c'est pourtant dans les buts du FCM qu'il s'illustre. Mais à l'époque, le jeune m'tsapérois est insatiable. « Nous n'avions pas beaucoup de distraction, donc je faisais du basket-ball, du volley-ball, du handball. Des sports que j'ai découvert au collège à Dzaoudzi » affirme-t-il.

Des sports qu'il a continué de pratiquer à La Réunion après le bac obtenu en 1979. C'est à cette époque qu'il s'initie au karaté avec le maître Alix Mazaka, tout en poursuivant des études en électrotechnique. Par la suite, Mohamed Tostao Ahmada s'engage dans l'armée de l'air.

Il continue le football et le basket-ball. Après une blessure au genou, le commandant de sa base lui suggère de passer ses diplômes d'arbitrage de football. « J'ai rapidement gravi les échelons et en trois ans, je suis passé au niveau ligue en Lorraine. » Muté ensuite en région PACA, il passe ses diplômes d'éducateur. En 2000, l'heure de la retraite militaire a sonné.

Mohamed Tostao Ahmada souhaite se reconverter dans les métiers du sport. Pendant un an, il se

forme à la Fédération Française de Football, qui le nomme conseiller technique régional en arbitrage (CTRA) de la Ligue Mahoraise de Football. Une fonction qu'il occupera jusqu'en 2008 avant de rejoindre la ville de Mamoudzou au service des sports. Aujourd'hui, il préside la commission régionale d'arbitrage. Une commission qui a permis aux arbitres mahorais d'atteindre le niveau fédéral 4 et d'arbitrer des matchs de 8e tour de coupe de France.

Tostao est aussi le vice-président du CROS chargé du service Sport et professionnalisation et président du Comité Départemental de Karaté et Disciplines Associées de Mayotte (CDKDAM) depuis 2016.

Son plus grand défi a été de faire reconnaître le comité par la Fédération Française de Karaté. Un long combat qui a abouti en 2017. Désormais, les formateurs de La Réunion et de l'Hexagone viennent à Mayotte pour former les karatékas locaux. Des karatékas dont le nombre de licenciés a augmenté rapidement jusqu'en 2019, pour atteindre les 400 licenciés avant la crise Covid-19. Un chiffre que Tostao espère dépasser largement dans les années à venir.

Street Workout

Une discipline méconnue au fort potentiel

À Mayotte, ils sont une centaine à pratiquer régulièrement le Street Workout et à enchaîner les figures sur du mobilier urbain. Si la discipline n'est pas encore fédérée à l'échelle locale, elle pourrait amener vers d'autres sports tant le potentiel physique des jeunes est impressionnant.



« Même au milieu d'un champ, tu peux en faire ! », s'amuse Mélanie Evain, qui pilote le projet de Street Workout sur le territoire depuis septembre 2020. Originaire des États-Unis, ce sport se démocratise en centres pénitenciers dans les années 1990 et aide à la réinsertion. À Mayotte, le CROS intervient dans les communes de Koungou, Tsingoni, Mamoudzou et Dombeni. Il n'empêche, la pratique s'est étendue dans d'autres communes, « avec parfois, des équipes très performantes », assure la chargée de missions SWO.

Ainsi, il n'est pas rare de voir des centaines de pratiquants prendre possession du mobilier urbain aux quatre coins de l'île pour réaliser le drapeau ou la planche sur un poteau et un banc. « Les parcs permettent de faire plus de freestyle, mais aussi d'enchaîner les figures et les sauts entre les barres », précise la chargée de missions du service Sport et professionnalisation au sein du CROS Mayotte.

Au fur et à mesure des rencontres fortuites, une dynamique s'installe dans le milieu de la rue.

« Parmi les jeunes ciblés, nous avons pu noter une certaine régularité depuis cinq, six, voire sept ans », poursuit Mélanie Evain, bluffée par

le niveau observé. Reste encore à fédérer cette discipline pour leur permettre de se frotter à d'autres « freestylers ». « Ici, ils s'inspirent simplement de vidéos visionnées sur Youtube. S'ils rencontraient par exemple des collègues réunionnais, ils pourraient découvrir autre chose et échanger. » En attendant, l'objectif du CROS est tout autre : « Nous voulons les motiver à s'impliquer bénévolement et à intégrer d'autres associations sportives. », indique Mélanie Evain, convaincue du potentiel des pratiquants locaux dans cette discipline. « Les Mahorais ont des capacités physiques hors normes, je suis persuadée que certains pourraient percer et se faire rapidement une place. » Le CROS ambitionne d'organiser le premier BPJEPS Activités de la forme sur l'île : une formation à laquelle la communauté SWO pourra prétendre participer.

Qui sait, avec une telle maîtrise de leur corps, ils se découvriront peut-être de nouvelles passions, y développeront peut-être de nouvelles compétences, notamment dans l'haltérophilie, susceptible d'être présent aux Jeux des Iles de l'Océan Indien.



Tantely Madi

Responsable administrative et comptable, chargée de missions Sport, politiques publiques et haut-niveau.

Elle a été la première salariée du CROS de Mayotte. 22 ans après son embauche, Tantely Madi est toujours là, au service du sport mahorais.

C'est toujours avec le sourire que Tantely Madi accueille les visiteurs au siège du CROS à Cavani. Son bureau étant placé à proximité de la porte d'entrée, impossible de la rater. Depuis octobre 1999, c'est elle qui donne les renseignements et oriente les acteurs du mouvement sportif vers les autres services du CROS.

Au quotidien, elle assure la gestion administrative et comptable de l'association et elle épaulé Fahdédine Madi Ali sur le service Sport, politiques publiques et haut-niveau.

Cette mission prend une ampleur particulière à l'occasion des Jeux des Iles de l'Océan Indien lors desquels elle assure le rôle de cheffe de mission adjointe. « J'ai toujours fait partie de la délégation mahoraise aux Jeux des îles depuis la première participation de Mayotte en 2007 à Madagascar. Mon rôle est de tout vérifier au niveau administratif : la réservation des billets, les accréditations, les tenues de la délégation, l'hébergement... C'est un travail énorme, mais on se répartit les tâches avec les autres salariés » confie-t-elle.

Aujourd'hui, le CROS a quatorze salariés qui font fonctionner quatre services. « Le CROS a bien grandi. On travaille super bien en équipe, les

services fonctionnent à merveille » assure Tantely Madi. Elle est ravie d'avoir autant de collègues, dont une bonne partie de femmes.

« Quand j'ai commencé, j'étais la seule femme au CROS, les douze élus étaient des hommes. Ensuite, il y a eu Naoilou Yahaya qui est arrivée. Aujourd'hui, d'autres femmes ont rejoint l'équipe dirigeante, mais elles sont encore peu nombreuses » explique la doyenne des salariés. Celle-ci a suivi des études en comptabilité-gestion à La Réunion. D'abord, un bac pro, puis un BTS entrecoupé d'une année d'université. Elle a également pratiqué le sport dans sa jeunesse à La Réunion et Mayotte : du basket-ball, de l'athlétisme, du handball. Aujourd'hui, Tantely Madi participe bénévolement aux actions des clubs de M'tsapéré, son village, et plus particulièrement le FCM, club présidé par son mari.

Pour le sport mahorais, elle n'a qu'un souhait : « Je rêve qu'un jour, nous ayons nous aussi comme à La Réunion ou dans d'autres départements notre maison des sports. Une maison où seraient logés le CROS et les ligues et comités. » Un rêve qui deviendra peut-être réalité dans les années à venir.

Label Génération 2024

Mayotte pleinement intégrée au dispositif national

Issus d'établissements scolaires labellisés Génération 2024, une vingtaine de jeunes Mahorais pourraient faire partie des 45 000 bénévoles des prochains Jeux Olympiques organisés à Paris et ainsi, vivre l'événement planétaire de l'intérieur. C'est en tout cas le souhait de la DRAJES et de l'IPR qui coordonnent le Label Génération 2024 sur le territoire.

Délivré par le ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports, et le ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, le Label Génération 2024 est un projet national visant l'ensemble des établissements scolaires. Pour être labellisé, ces derniers doivent :

- Être affiliés à l'Union Sportive de l'Enseignement du Premier degré (USEP) Mayotte pour les écoles du premier degré, ou à l'Union Nationale du Sport Scolaire (UNSS) Mayotte pour les établissements du second degré ;
- S'engager à mettre en place des actions sur le thème de l'olympisme durant l'année scolaire, de manière à toucher un maximum d'élèves au sein de leur établissement.

Ces actions peuvent aussi bien être organisées durant la récréation que dans le cadre de journées spécifiques telles que la semaine olympique et paralympique. À ce jour, Mayotte compte 19 établissements scolaires labellisés Génération 2024, dont 12 écoles élémentaires, 6 collèges et 1 lycée. « Ce sont les professeurs d'EPS qui incitent les élèves à proposer des actions », précise Bénédicte Lacoste, inspectrice académique à l'Inspection Pédagogique Régionale du Rectorat, qui encadre le projet.

En 2019, 24 jeunes (12 filles-12 garçons) des douze collèges de l'île labellisés ou en cours de labellisation Génération 2024 ont

intégré la classe Milliat De Coubertin. Ils ont été sélectionnés par leurs professeurs d'EPS, notamment en fonction de leur comportement et de leur degré d'implication dans le sport scolaire. « On a commencé à les suivre, ils étaient en 4ème. Aujourd'hui, ils sont en 2nde. C'est le même groupe que nous suivrons jusqu'en 2024 : ils seront alors en Terminal et auront 18 ans. Notre objectif est qu'ils fassent partie des jeunes bénévoles aux Jeux Olympiques », explique Jean Thomas Flori, l'un des trois professeurs référents de cette classe spécifique.

En octobre, six d'entre eux ont rencontré Tony Estanguet, président du comité d'organisation des JO de Paris 2024, et d'autres personnalités sportives françaises à Paris (photo). Ils ont également visité le siège des Jeux, l'Insep, le Palais des sports, participé à des formations de jeunes officiels et même remporté le trophée vidéo sur la thématique « Ma génération engagée et responsable », sur 30 académies concourantes.





Zaharati Mohamed

Chargée de mission au Centre de Ressource et d'Information pour les Bénévoles (CRIB)

En poste au CRIB depuis un an, Zaharati Mohamed s'épanouit dans son rôle de chargée de mission. Toujours prête à apporter son expertise, la jeune femme propose son aide aux associations – sportives, culturelles, environnementales... – dans leurs différentes démarches.

« C'est quelque chose qui me fascinait. J'ai toujours admiré les rencontres du CRIB, les formations et les thématiques abordées. » Avec sa voix chatoyante, Zaharati Mohamed est comme un poisson dans l'eau lorsqu'il s'agit d'évoquer son rôle de chargée de mission au CRIB. Un poste rejoint il y a un an, après avoir fait ses gammes comme secrétaire administrative au service formation.

Depuis, la jeune trentenaire épaulé quotidiennement une trentaine de structures œuvrant dans tout type de domaine (sportif, culturel, environnemental, social, santé, éducation...) dans leurs démarches. Elle informe, forme et conseille tous les bénévoles associatifs, elle les oriente vers les associations opportunes et elle accompagne ces dernières dans leur structuration, leurs projets, leur fonctionnement ou leur gestion comptable. « C'est vraiment du cas par cas. Nous sommes là pour leur permettre d'y voir plus clair, de tout poser à plat et d'évaluer les coûts », confie celle qui a

passé toute sa jeunesse à La Réunion avant de reprendre la direction de son île natale en 2014. « En résumé, nous facilitons leur travail ! »

De retour sur l'île, Zaharati Mohamed occupe notamment un poste de chargée de mission dans le secourisme. Lorsque l'opportunité de rejoindre le Comité Régional Olympique et Sportif (CROS) de Mayotte se présente en 2018, elle n'hésite pas une seconde et saute sur l'occasion. « Je n'ai jamais pratiqué de sport en compétition, mais c'est un milieu qui m'intéresse énormément », avoue-t-elle avec le sourire.

Mais sa bonne humeur, son sérieux et son dévouement à la tâche jouent directement en sa faveur. « Disons que j'ai un relationnel facile », admet-elle en toute modestie. Toujours prête à rendre service, elle prend un plaisir incommensurable à aiguiller ses interlocuteurs du mardi au samedi, pour le plus grand bonheur des associations mahoraises.

CFGA Femmes dirigeantes

Les « pionnières » ont pris de l'assurance

C'était une formation à la gestion associative pas comme les autres. Entre octobre et novembre 2021, 10 femmes bénévoles dans des associations sportives mahoraises ont pris part à un CFGA dédié aux femmes dirigeantes. Zoom sur ces modules spécifiques qui ont rendu cette opération si particulière, et renforcé la confiance des stagiaires au moment de regagner leurs associations respectives.



Comprendre la loi 1901 et ses réglementations, les responsabilités juridiques qui engagent les dirigeants sportifs, comprendre l'élaboration d'une fiche action, d'un budget prévisionnel, d'une stratégie de communication, d'un plan de fidélisation des adhérents... sont les bases d'un bon apprentissage pour la gestion administrative, financière et humaine d'une association. À Mayotte, le Certificat de Formation à la Gestion Associative (CFGA) est organisé par le CROS et son service Sport, éducation et citoyenneté. La dernière session, organisée entre octobre et novembre 2021 était dédiée aux femmes dirigeantes et dépassait le cadre d'un CFGA classique. Des modules spécifiques « Femmes dirigeantes » ont été vus et travaillés avec les dix stagiaires, avec entre autres :

- Une intervention de Profession Sport et Loisirs (PSL) Mayotte sur le sexisme et les violences sexuelles ;
- Une intervention de Femix sur la confiance en soi et la prise de parole en groupe ;
- Des temps d'échanges avec des femmes d'expérience, œuvrant dans le milieu économique, social ou sportif, telles que Mariama Christin, Taslima Soulaïmana ou Linda Rabahi.

« Ne laissez jamais personne vous faire douter de vos compétences parce que vous êtes une femme », leur a ainsi conseillé Linda Rabahi, directrice du GIP Maoré Ouvoimoja dans l'un de ces temps d'échanges. « Soyez force de proposition, soyez force de persuasion. Ce n'est pas facile, ça vient avec le temps (...) Pour y arriver, vous devez apprendre à maîtriser vos sujets. Lorsque vous maîtriserez vos sujets, parce que vous vous serez, entre autres, basé sur des textes de lois que vous aurez appris par cœur, quels que soient vos interlocuteurs, ils pourront difficilement vous contredire. »

Début décembre, Daniazade, Fainoussati, Hortence Balbine, Chadya, Dhoimrati, Faoula, Soazara, Nassalati, Estephane et Emeline ont reçu leur attestation de participation à la formation à la Préfecture (photo). « Je suis très fière aujourd'hui, car j'ai en face de moi des pionnières. A travers votre participation à cette première formation à la gestion associative 100% féminine, vous montrez aux nombreuses femmes bénévoles que, oui, les Mahoraises peuvent avoir l'ambition de diriger une association », s'est réjouie Taslima Soulaïmana, déléguée régionale aux droits des femmes et à l'égalité, dont l'appel à projets est à l'origine de cette formation inédite de femmes dirigeantes.

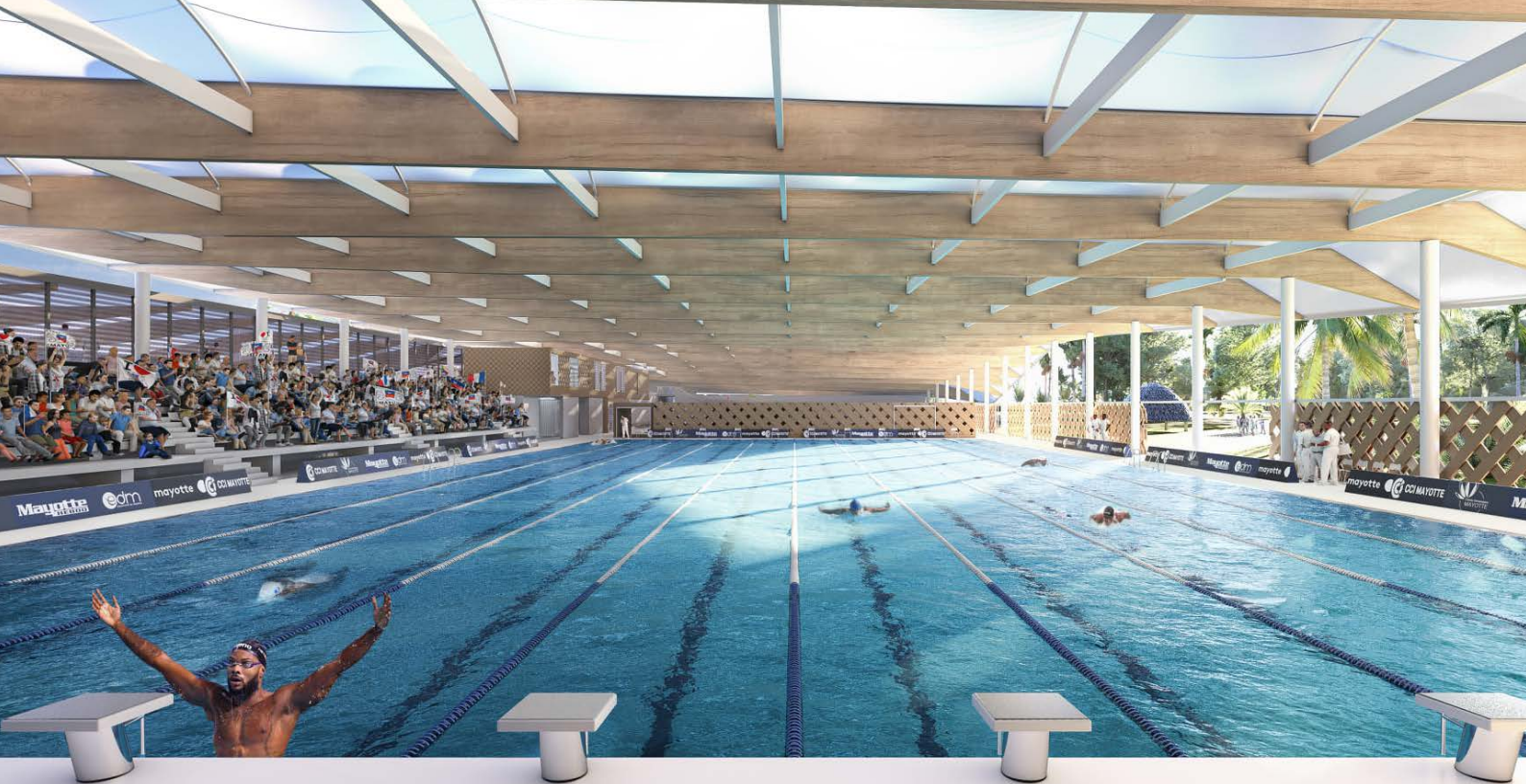


Image de synthèse de la future piscine départementale de Kawéni.

Jeux des Îles de l'Océan Indien

Le Département réaffirme un positionnement offensif

« La mobilisation du Conseil Départemental et de son exécutif pour l'organisation des Jeux des Îles de l'Océan Indien 2027 à Mayotte est totale. » Tel est le sens d'une délibération adoptée le 5 octobre dernier par l'Assemblée départementale réunie en plénière. Objectif de cette démarche : réaffirmer solennellement la volonté du Conseil Départemental et celle du mouvement sportif mahorais pour l'organisation à Mayotte des Jeux des Îles.

La délibération votée le 5 octobre 2021 rappelle que ce projet phare demeure plus que jamais un objectif politique majeur de l'actuelle mandature. Il est rappelé que les bons résultats sportifs des athlètes mahorais aux Jeux, notamment depuis 2015, et ce malgré le faible taux d'équipement du Département en infrastructures, légitiment l'accueil de ces Jeux à Mayotte. Avec une possibilité d'affirmer une politique sportive aussi forte que les nations de l'océan Indien, mais aussi d'amener la jeunesse vers la pratique du sport de haut niveau, en faisant du rendez-vous de 2027 une source de motivation supplémentaire.

Les Jeux : un bond en avant

« Il s'agit-là d'une occasion unique de marquer un bond en avant afin d'améliorer le quotidien

de nos concitoyens » rappelle la délibération à propos de l'accueil des Jeux de 2027. Il semble se dégager un engagement gouvernemental positif des sujets évoqués en amont et durant la visite à Mayotte des deux ministres – de l'Intérieur et des Outre-Mer – fin août 2021.

S'y ajoutent la construction d'un village olympique et la nécessité d'investir sur différents modes de transports collectifs en fonction des lieux d'implantation des équipements destinés aux Jeux. Cette délibération de positionnement autorise donc le président du Conseil Départemental à conduire toute démarche auprès du gouvernement en vue de ce projet et à s'entourer de toute expertise, administrative, financière et en ingénierie, nécessaire jusqu'à son aboutissement.

Il a notamment été décidé de créer un poste en contrat de projet de chargé de mission (de catégorie A) délégué aux Jeux des Iles de l'Océan Indien de 2027 au sein du Département de Mayotte. Le délégué à la candidature

de Mayotte aux JIOI 2027 sera directement rattaché au Directeur général des services. Il a été décidé d'imputer les dépenses afférentes à ces démarches dans les budgets du Conseil Départemental.

Programmation 2015-2027 des équipements sportifs territoriaux

Nom de l'opération	Description	Localisation	Montant prévisionnel/réel de l'opération en €	Démarrage des travaux	Livraison
				date prévue	date prévue
Complexe sportif de Cavani Mamoudzou	Terrain grand jeux, tribunes, réfection de la piste d'athlétisme, des courts de tennis, mur d'escalade, VRD et de la clôture	Cavani Mamoudzou	17 000 000,00	avr-16	déc-22
Centre de Formation de Sport de Haut Niveau à Miréréni	Centre de formation des sportifs de haut niveau avec internat de 100 lits et un stade d'athlétisme divers locaux	Miréréni Chirongui	30 000 000,00	mai-23	déc-26
Gymnase de Chirongui (Sud) - Miréréni	Gymnase de 1000 places assises	Miréréni Chirongui	10 000 000,00	janv-23	déc-24
Extension Centre Abdallah MAMY/Ilot d'Excellence Sportive (IES) Cavani Mdz	Démolition et reconstruction du bâtiment des associations et création des salles de formation, des bureaux et des locaux d'hébergement	Cavani Mamoudzou	15 000 000,00	avr-25	déc-27
Salle Polyvalente "type ARENA" du Centre à Ouangani	Salle polyvalente pour l'événementiel et pour le sport – capacité d'accueil 3000 places	Ouangani	30 000 000,00	oct-24	juin-27
Gymnase du nord à Mtsangamouji	Capacité d'accueil 1000 places	Mtsangamouji-Chembényoumba	10 000 000,00	déc-23	déc-25
Piscine Départementale à Kawéni	Piscine avec 2 bassins dont 1 bassin de compétition de 50 m	Kawéni	26 000 000,00	août-23	déc-25
Salle des arts martiaux - DOJO Koungou	Dojo Départemental avec 4 tatamis et 200 places assises	Koungou	7 500 000,00	mars-24	déc-26
Base nautique de Hagnoundrou	Hagnoundrou	Hagnoundrou	2 000 000,00	juin-23	déc-24
Réhabilitation du gymnase de Cavani Mamoudzou	Réhabilitation de l'ensemble du bâtiment et du sol sportif	Cavani Mamoudzou	1 500 000,00	juin-22	déc-23
Réhabilitation du gymnase de Dzaoudzi-Labattoir	Réhabilitation de l'ensemble du bâtiment et du sol sportif	Labattoir	1 000 000,00	juin-22	déc-23
Réhabilitation du stade de Chiconi	Mise aux normes du stade de Chiconi	Chiconi	3 000 000,00	juin-22	déc-23
Réhabilitation du complexe sportif de Pamandzi	Réhabilitation de l'ensemble du bâtiment et du sol sportif	Pamandzi	3 000 000,00	févr-24	déc-25
Réalisation de 6 cours de tennis	Réalisation de 6 cours de tennis, des vestiaires et des gradins	Tsingoni	4 000 000,00		déc-25
Stade de Tsoundzou	Restructuration du stade de Tsoundzou Maître d'ouvrage commune de Mamoudzou	Tsoundzou	20 000 000,00	juin-22	déc-25
TOTAL			180 000 000,00		

Recyclage des diplômés plongée subaquatique, c'était à Mayotte fin novembre 2021

Mayotte est connue pour offrir aux férus de la plongée subaquatique un cadre absolument exceptionnel, faisant partie des plus beaux lagons du monde. Ce joyau fait partie intégrante de l'attractivité de l'île, et doit être soigneusement préservé tout en participant au développement de l'« économie bleue », enjeu stratégique majeur du territoire.

L'exercice de la profession de moniteur de plongée est soumis à un recyclage tous les 5 ans. Il doit être effectué avant le 31 décembre de la 5ème année qui suit l'obtention du diplôme initial, ou du dernier recyclage. La participation à ce recyclage conditionne la délivrance ou le renouvellement de la carte professionnelle d'éducateur sportif. La DRAJES en collaboration avec le CREPS Réunion ont organisé pour la première fois, du 29 novembre au 02 décembre le recyclage des moniteurs de plongée professionnels de Mayotte.



L'actualisation des compétences professionnelles a débuté à la maison de quartier de Cavani dès le lundi 29 matin par le recyclage du diplôme de secourisme PSC1 dispensée par l'association ADSS (Association de Développement du Sauvetage et du Secourisme) qui a la chance et le privilège

d'avoir un moniteur de secourisme professionnel en son sein et qui est aussi professionnel de la plongée. La seconde journée a débuté par une remise à niveau théorique dispensée par un agent de la DRAJES Réunion spécialiste de ce domaine. L'objectif de ce module est l'actualisation des connaissances fondamentales et évolutives traitées sous la forme de cours ou conférence.



Cette journée s'est terminée par le module de remise à niveau technique qui comprend la réalisation par le stagiaire d'une plongée obligatoire avec des objectifs techniques et sécuritaires visant à actualiser la compétence du stagiaire à organiser et encadrer l'activité en toute sécurité.



La troisième journée aura permis, grâce à la collaboration avec le CHM et en particulier le service des urgences, de visiter le caisson hyperbare et de revoir la chaîne complète des secours.

En parallèle une formation a été dispensée par un collègue du premier degré sur les éventuels partenariats rectorat et structures de plongée.

La deuxième partie de la journée a permis d'accueillir un représentant des affaires maritimes et de la gendarmerie maritime afin de faire un point sur la sécurité des navires et des personnes.



La dernière journée a été consacrée à la remise à niveau thématique en commençant par une plongée sur la thématique sauvetage et une deuxième demi-journée sur des réflexions afin d'améliorer la sécurité de nos pratiquants.

Cette première formation sur le département était placée sous le signe de la convivialité, de l'échange et du partage entre professionnels du milieu.

L'un des objectifs est de donner aux professionnels de la plongée et du tourisme en général, les outils et les moyens de mettre en avant l'une des plus belles attractivités du territoire.

Remerciement : Mairie de Mamoudzou, CHM, CREPS Réunion, DRAJES Réunion, clubs de plongée pour la mise à disposition des bateaux.

SOMMAIRE

2ème partie – Mouvement Sportif Mahorais

L'actu en images	18
Un coup de projecteur sur les événements récents et à venir du sport mahorais	
Parole de dirigeant !	24
Inssa de Nguizjou, président du Zamfi Club M'tzamboro volley-ball (2014-2018)	
Parole d'arbitre !	25
Rassuhi Harouna, arbitre de football (1984-2014)	
Parole de coach !	26
Ali Anthoumani, entraîneur du Tonic Club Omnisports Mamoudzou basket-ball	
Portrait	27
Abouchirou Soultouini : vivre de sa passion sportive à Mayotte, c'est possible !	
Au-delà du sport	28
Association Mangrove Environnement : la sensibilisation par le kayak	
Émergence	30
Natation : « Dans les bons nageurs, il y aura des futurs maitres-nageurs sauveteurs »	
Génération 2000	32
UNSS : les jeunes officiels à la loupe	
Immersion	34
Sections rugby : usine à futurs champions	
Hors Normes	36
Escalade : « Une épreuve olympique » que les Mahorais peuvent s'approprier	
Un peu d'histoire...	38
La pétanque mahoraise vue par Rafiki Nidhoimi, secrétaire général du Comité Départemental de Pétanque de Mayotte	

L'actu en images

Un coup de projecteur sur les événements récents et à venir du sport mahorais



Football – Coupe de France

Les Jumeaux de M'zouasia s'arrêtent en 32ème de finale

Le 19 décembre 2021 s'est disputée une rencontre historique pour le football mahorais, puisque pour la première fois, un de ses clubs affrontait un club de Ligue 1. Cette rencontre organisée dans le cadre des 32ème de finale de la Coupe de France a opposé les Jumeaux de M'zouasia aux Girondins de Bordeaux. Logiquement, les Bordelais l'ont emporté sur leur pelouse du Matmut Stadium (10-0), mettant ainsi fin à l'aventure de l'AJM dans la compétition.



Football – Coupe de Mayotte Féminine

Un nouveau titre pour le FC M'tsapéré

La Ligue Mahoraise de Football a organisé en novembre ses traditionnelles finales de Coupe de Mayotte Féminine, avec en ouverture les finales Jeunes et en affiche, la finale senior. Une finale que les Diablasses Rouges du FC M'tsapéré (photo) ont survolé face à l'Entente Olympique Miréréni-FCO Tsingoni (4-0). Chez les jeunes, l'École de Football Le Ndaka a triomphé en U13F en battant les Devils de Pamandzi (8-0), tandis qu'en U16F, l'ASJ Handréma a soulevé la coupe du vainqueur après avoir vaincu Feu du Centre de M'roalé (3-1).



Basket-Ball – Coupe de France

Le BC M'tsapéré sera du rendez-vous en métropole

En s'imposant brillamment à La Réunion face au Basket Club Dyonisien (81-78) en finale de zone océan Indien, le Basket Club M'tsapéré a obtenu son billet pour les 16ème de finale du Trophée Coupe de France : une compétition nationale dédiée aux équipes de N2 et des divisions inférieures. Les M'tsapérois connaîtront leur prochain adversaire début janvier 2022 et ont rendez-vous en métropole, le 22 janvier 2022 pour ce nouveau défi...



Basket-Ball – Coupe de France

Fuz'ellipse Cavani ne passe pas l'étape Tamponnaise

Au gymnase Daniel Narcisse de La Possession, les Cavaniennes de Fuz'ellipse ont ouvert la finale masculine entre le BCD et le BCM. Malheureusement, les basketteuses mahoraises se sont inclinées face à la Tamponnaise Basket-Ball (70-43), championne de France Nationales Féminines 3 2015. Les Tamponnaises représenteront ainsi la région océan Indien au Trophée Coupe de France.



Rugby – Championnat de Mayotte à X

Le Desperados soulève le Bouclier 2021

Le Comité Territorial de Rugby de Mayotte (CTRM) a organisé, début décembre, les demi-finales et finales (poule basse – poule haute) du championnat senior masculin à X, au stade de Cavani. À l'issue de cette journée en hommage à Alexandre Vial, ex-joueur de la sélection de Mayotte décédé, c'est le Desperados Rugby Club de M'tsapéré qui a remporté la grande finale, devenant le champion de Mayotte de rugby à X 2021.



Athlétisme – Meeting de La Réunion

Mayotte s'illustre encore

Comme l'an dernier, Nasrane Bacar repart du meeting de La Réunion avec une victoire à la clé. La championne de France en salle Élite 2019 sur 60 mètres a remporté le 100 mètres Dames. D'autres athlètes mahorais, conduits par le Comité Départemental d'Athlétisme de Mayotte (CDAM) se sont distingués : à l'instar du sprinteur Kamel Zoubert, vainqueur du 100 mètres Hommes, du javelotiste Soutoini Ali, auteur d'un lancer à 63,63 mètres qui le permet de réaliser les minimas pour les Jeux des Îles de l'Océan Indien, Fahari Abdallah, lui aussi lanceur de javelot, auteur de son record personnel, ou encore Djassim Ahamada, qui a sauté à 6,71 mètres à la longueur.



UFOLEP – Course de pneus

Le retour d'un événement incontournable

En novembre, la célèbre course de pneus a fait son grand retour sur l'île. Organisé par l'Union Française des Œuvres Laïques et de l'Éducation Populaire (UFOLEP), au stade du Baobab, l'épreuve a regroupé les jeunes venus des quatre coins de Mayotte, issus des tournois de qualification par secteur. Leur journée (déplacement, déjeuner, récompense) était entièrement prise en charge par l'organisation.



Journée Internationale du Handicap Une année 2021 particulièrement animée

Le 3 décembre dernier se tenait la Journée Internationale du Handicap (JIH). Un événement fêté à Mayotte comme jamais auparavant. Pour cause, la JIH avait été précédée, quelques semaines plus tôt d'une formation sur le sport handicap menée par la Fédération Française Handisport et organisée par le CROS. 7 des 11 structures ayant mis en place des activités dans le cadre de cette journée ont participé à cette formation. Les actions étaient réparties sur l'ensemble du territoire. Basket fauteuil, randonnée, marche, handi-boxing, natation handisport, temps d'échanges avec des structures sociales... les idées n'ont pas manqué et les publics ciblés, outre les personnes en situation de handicap (personnes valides, scolaires, élus...) ont pu être sensibilisés.



Football – Interligues

La LMF prépare la sélection Outre-Mer

24 jeunes footballeuses – 12 Réunionnaises et 12 Mahoraises – ont participé à un stage de trois jours et demi sur l'île, afin de gagner leur place pour la sélection Outre-Mer U16F (nées en 2007). Une dizaine d'entre elles seront retenues et représenteront la zone océan Indien. «Il y aura également des réservistes, si compte tenu de la situation sociale aux Antilles, les ligues de l'océan Atlantique ne parvenaient pas à organiser leur stage», explique Maxime Lemius, co-responsable du stage d'interligues Réunion-Mayotte. Composées de 18 joueuses, la sélection Outre-Mer U16F prendra part à un stage national, fin février à Fontainebleau, à Paris. Les meilleures seront conviées à un stage FFF, en mai 2022, qui pourrait leur ouvrir les portes de l'équipe de France U16F.



Département – Subventions

Encore quelques semaines pour solliciter une aide financière

Le 28 février 2022 se clôturera la plateforme de gestion des subventions du Conseil Départemental de Mayotte. Les associations sportives mahoraises peuvent déposer leurs dossiers de demandes de subventions sur lecd976soutientmonprojet.fr Pour rappel, les projets doivent tourner autour des thématiques suivantes : Jeunesse et sport – Appels à projet ; Jeunesse et sport – Échanges sportifs ; Jeunesse et sport – Parcours d'excellence sportive ; Jeunesse et sport – Subvention générale.



Judo – Fédération

Le Comité de Mayotte obtient son statut à part entière

« C'est un combat de plus de 10 ans qui s'achève », se réjouit Rachid Abdou Moussa, président du Comité de Judo de Mayotte. La Fédération Française de Judo a, en effet, officiellement accordé au CJM le statut de Comité. Ainsi, celui-ci n'est plus rattaché à la Ligue de la Réunion. « D'autres combats nous attendent, comme la quête de notre autonomie ou encore la structuration du comité, mais cette décision va favoriser le développement de notre discipline », assure le dirigeant.



USEP – Usepiades

Des dizaines d'écolières réunies autour du sport

L'Union Sportive de l'Enseignement du Premier degré (USEP) de Mayotte a organisé, fin novembre au stade de Cavani, ses Usepiades. Intitulé « Mbiyo Za Wana Watroumama », traduit par « La course des jeunes filles », cet événement athlétique était dédiée aux écolières mahoraises adhérentes à l'USEP. Il a rassemblé plus de 200 jeunes sportives et une quarantaine d'encadrants dont des parents. Né en 1939, l'USEP intervient au sein des écoles primaires pour proposer des activités sportives diversifiées, destinées à l'ensemble des élèves de l'école publique.



DRAJES – Forum JEME

Encourager la jeunesse à s'engager

Début décembre s'est déroulé le forum Jeunesse Mobile et Engagée (JEME), organisé par la Délégation Régionale Académique à la Jeunesse, à l'Engagement et aux Sports (DRAJES) au lycée des Lumières à Kawéni. L'événement avait pour objectif de favoriser l'insertion et la citoyenneté des jeunes mahorais à travers le service civique, le service national universel et les programmes de mobilité internationale. Les dispositifs en faveur de la mobilité et de l'engagement ont été présentés aux jeunes de 15 à 30 ans durant ces deux jours de forum, à travers un job dating, des conférences, des animations ou encore des ateliers.



Trail – Trail des Amis

Les Amis Raid Rando font carton plein

Nouveau succès pour l'association Amis Raid Rando et son événement annuel : le Trail des Amis. Une épreuve de course à pied de 30 km qui a vu, en novembre dernier, la participation de 200 coureurs. Le parcours, lui, reste inchangé, au départ et à l'arrivée de la Place de la République, traversant les villages de Majicavo, Longoni, Vahibé, Doujani, empruntant essentiellement le GR et passant notamment par la rivière de Kangani ou la maison du Gouverneur. C'est Yasser Abdallah qui a franché la ligne d'arrivée le premier, grâce à un chrono de 3h06'40». Chez les dames, Musbahou Zamimou s'est imposée avec un chrono de 4h13'02».



Trail – Course de relais

L'Azaj Chiconi veut valoriser sa baie

23 équipes de trois coureurs ont participé au relais 2021 de la baie de Chiconi, organisé par l'Association Zazatsara Athlétique Junior de Chiconi (AZAJC). Au départ et à l'arrivée de la place Sicotram, cette course a été lancée en fin de journée : l'idée étant de clôturer l'événement dans un cadre « carte postale ». « Nous souhaitons valoriser notre village et la baie de Chiconi fait partie de nos atouts. La remise des récompenses est organisée en plein coucher de soleil. De cette façon, les participants du relais profitent du panorama magnifique qu'offre notre baie et son coucher de soleil», résume M'colo Ibrahim, président de l'association. Le Club d'Athlétisme de Mamoudzou a remporté les épreuves Dames et Hommes, tandis que Zazatsara est sorti victorieux du relais mixte.



Kick-Boxing – Mayotte Tour

Un champion d'Europe en tournée des clubs à Mayotte

Mi-décembre, Vianney Seperoumal et son entraîneur Saïd Soulaïmana ont effectué une tournée des clubs de kick-boxing de Mayotte, et mené des séances d'entraînement et de détection. Le Réunionnais champion de France K1 Pro et champion d'Europe 2019 s'est prêté au jeu auprès des jeunes combattants de l'île, tandis que le coach mahorais du club dionysien Boxing Club Bas de la Rivière, organisateur de galas, a détecté un jeune combattant mahorais par club. Regroupés, ces combattants se prépareront avec la Ligue mahoraise de kick-boxing, pour participer à un gala de jeunes Réunion/Mayotte en 2022 à La Réunion : le premier du genre.



Handball – Océan Indien

Haïroudine Anzizi réélu à la tête de l'AHBOI

En novembre, le président de la Ligue Régionale de Handball de Mayotte (LRHM), Haïroudine Anzizi, a conservé la confiance des principaux dirigeants de handball de la région, qui l'ont réélu président de l'Association Handball Océan Indien (AHBOI), pour un nouveau mandat. L'association organise chaque année la Coupe des Clubs Champions de l'Océan Indien. Parmi les projets du dirigeant mahorais figure l'organisation de la CCCOI à Mayotte.



Rugby – Formation

La formation a animé la fin d'année du CTRM

En décembre, le Comité Territorial de Rugby de Mayotte a accueilli Philippe Marguin, manager national de la formation des arbitres de la Fédération Française de Rugby. Durant son séjour, celui-ci a animé des séances de formation auprès des arbitres mahorais de rugby, mais également des jeunes officiels de l'UNSS. De son côté, Steve Nardon, CTL Océan Indien, et Martien Adolphe, CRT Élite Régional, ont dispensé une formation à 20 professeurs d'EPS spécialisés rugby.



Rencontre CROS-Département de Mayotte

JIOI : Les deux institutions sur la même longueur d'ondes

Madi Vita, président du Comité Régional Olympique et Sportif (CROS) de Mayotte, a rencontré le président du Conseil Départemental de Mayotte, Ben Issa Ousséni, le 3 novembre dernier. L'organisation des Jeux des Îles de l'Océan Indien à Mayotte était au centre des discussions, et il est ressorti de cette réunion de travail que le CROS et le Département portaient cette ambition avec la même force. Les deux institutions ont, de plus, reçu un avis favorable de l'État, ce qui tend à renforcer la candidature de Mayotte et les démarches de création d'infrastructures sportives.



UNSS – Cross académique

L'événement maintenu et adapté au Covid

La section régionale de l'Union Nationale du Sport Scolaire (UNSS) a organisé, en novembre dernier, le cross académique 2021, regroupant l'ensemble des collèges et lycées de Mayotte. Cette année, la course a été adaptée à la situation sanitaire. Ainsi, six courses ont permis aux coureurs de se confronter par chronomètres interposés : les benjamins/benjamines, les collèges mixtes, les lycées filles, les lycées garçons, les lycées mixtes et enfin la course défi't (sport partagé). Comme chaque édition, le cross académique a été encadré par les jeunes officiels (jeunes organisateurs, jeunes secouristes et jeunes reporters).



Kawéni Nouvelle Aire/PSL Mayotte – Course des mamans

Une journée sportive à réitérer

Plus de 200 mamans et mamies de Kawéni ont participé à la 6ème édition de la Course des mamans, organisée par les associations Kawéni Nouvelle Aire et Profession Sport et Loisirs (PSL) Mayotte, au départ et à l'arrivée de la MJC de la ville. L'objectif de l'événement est d'encourager les Kawéniennes à faire du sport. Séparées en deux catégories (les moins de 35 ans et les plus de 35 ans), les mamans se sont échauffées avec du fitness avant de parcourir les 3 km de l'épreuve.



CROS – Journée de la laïcité

Le CRIB sensibilise les Mahorais

La journée nationale de la laïcité, le 9 décembre dernier, a été l'occasion pour le CROS et son service CRIB (Centre de Ressource et d'Information des bénévoles) d'organiser deux nouvelles formations de sensibilisation. 20 personnes dont 9 à Bouéni ont étudié l'histoire de la laïcité, ses définitions et ses lois, et réalisé des ateliers sur des études de cas et des applications concrètes. Les formations Valeurs de la République et Laïcité permettent aux agents publics, aux professionnels et aux bénévoles associatifs d'être au clair avec le principe de laïcité, de mieux comprendre comment l'appliquer et l'expliquer dans l'exercice de leurs métiers



Santé – Mois sans tabac

Une quinzaine de partenaires pour la 6ème édition

Piloté au niveau national par Santé Publique France depuis 2016, Mois sans tabac est animé dans chaque région par l'Agence Régionale de Santé. Ce défi collectif consiste à inciter et à accompagner les fumeurs dans une démarche d'arrêt du tabac durant 30 jours, via des actions de communication et de prévention de proximité. A l'issue de cette période, les chances d'arrêter de fumer de manière permanente sont cinq fois supérieures à ce qu'elles étaient au début de la tentative. En 2021, une quinzaine de structures mahoraises ont participé à l'événement. Parmi elles le CROS, qui a tourné et partagé une vidéo sur les réseaux sociaux dans laquelle Zouhairi Lassira, chargé de mission SWO incite les fumeurs à se réveiller en faisant une activité, afin de retarder la première cigarette. Le tabac est le deuxième motif de consultation au centre d'addictologie de Mayotte.



SUR LE PLAN HUMAIN, LE MONDE ASSOCIATIF A BEAUCOUP À NOUS APPRENDRE

J'ai toujours soutenu le Zamfi Club de M'tzamboro, parce que j'aime le volley-ball et que c'est mon village. Mon investissement désintéressé n'est pas passé inaperçu et certains membres du club se sont dits que si je m'engageais autant sans être un membre élu du club, je le serais d'autant plus si je le présidais...

En 2014, je suis élu président de Zamfi pour un mandat de quatre ans. Pour autant, je ne découvrais pas le monde associatif puisque, plus jeune, je côtoyais des associations étudiantes. Cela m'a aidé à avoir des repères : j'ai retrouvé des similitudes comme le fait de devoir trouver du monde pour aider l'association. Sportivement, ma première saison de présidence est une réussite : un titre de champion de Mayotte, une participation aux championnats de France N3 à Paris et une participation à la Coupe des Clubs Champions de l'Océan Indien (CCCOI) aux Seychelles...

Cette expérience de dirigeant de club m'a marqué, surtout, sur le plan humain. À ce niveau, le monde associatif a beaucoup à nous apprendre. Il développe des compétences notamment en termes de management ou de leadership. J'ai entendu des discours de la part de joueurs, si mobilisateurs qu'ils te donnent envie de soulever des montagnes ! Ce sont des choses qu'on n'apprend pas forcément sur les

bancs de l'école.

L'une des autres forces du monde associatif est qu'il favorise l'entraide. Par exemple, nous avons aidé un jeune licencié à préparer son bac, et un autre à trouver une formation... Nous voulions être utile à nos joueurs au-delà du sport et c'est ce que nous sommes parvenus à faire. Mon passage en tant que président de Zamfi m'a permis de créer des liens très forts dans ma vie privée avec certains membres. Il y a toujours quelque chose qui reste du monde associatif, même lorsqu'on le quitte.

Personnellement, je l'ai quitté à l'issue de mon mandat en 2018. J'avais moins de temps, et surtout moins d'énergie à consacrer à ce poste qui requiert une polyvalence et une disponibilité à toute épreuve. Une de mes fiertés est d'avoir pris le club avec 150€ et de l'avoir laissé avec un excédent de 6 000€. Je retiendrais également qu'avant la prise de ma fonction de président, le club n'avait pas de logo. Nous y avons remédié et je suis fier d'avoir contribué à la création de l'identité visuelle de l'association.

Inssa de Ngizijou, président du Zamfi Club M'tzamboro (volley-ball) de 2014 à 2018.





JE GARDE DE TRÈS BONS SOUVENIRS DE MES 30 ANS DE CARRIÈRE DANS L'ARBITRAGE

J'ai découvert l'arbitrage dans les années 1980 à Mayotte. Ce qui me plaisait dans cette fonction était le fait de diriger le jeu. À cette époque, il n'y avait que des anciens et je voulais représenter la nouvelle génération des arbitres mahorais. Alors je me suis formé avant de devenir officiellement arbitre en 1984.

On pouvait être arbitre sans être rattaché à un club mais moi j'ai décidé de prendre une licence arbitre au sein du club de mon village, l'Avenir d'Ouangani. En parallèle j'étais joueur. J'ai même eu la chance d'être sélectionné et d'affronter l'équipe de France militaire de Zinédine Zidane, en 1991 à Mayotte. Nous avons perdu nos deux matchs (3-0 en Petite Terre puis 2-0 en Grande Terre), mais cela restera parmi mes meilleurs souvenirs.

Une blessure au tendon a interrompu ma carrière de joueur, je me suis donc focalisé sur l'arbitrage. J'ai arbitré mon dernier match en 2014 à M'tsangamouji : une finale de coupe de Mayotte entre Miracle du Sud de Bouéni et les Jumeaux de M'zouasia remporté par Miracle aux tirs aux buts si ma mémoire est bonne (photo). Je garde de très bons souvenirs de mes 30 ans de carrière dans l'arbitrage.

En 1996 avec « Souma » (Issmaïla Ahamed Madi, actuel trésorier général du CROS), nous avons été les premiers arbitres mahorais à passer la formation d'arbitre fédéral et obtenir ce statut, qui était la condition sine qua none pour être arbitre central d'un match de barrage Mayotte-La Réunion en coupe de France. Je suis heureux de voir aujourd'hui Gaz (Mirhane Abdallah) et d'autres arbitres fédéraux de l'île prendre la relève et diriger des matchs de 7ème et 8ème tour.

Il y a eu également mon passage en métropole entre 2000 et 2001, durant lequel j'ai arbitré de nombreux matchs de CFA2, CFA et National. C'était un grand plaisir puisque c'était du très bon niveau de football. Le sifflet me manque aujourd'hui. Ce qui me manque le plus, c'est la relation arbitre-joueur sur le terrain. Je suis quelqu'un de sociable et j'ai toujours favorisé le dialogue notamment dans les moments de tensions. Par moments le dialogue ne passait pas, donc il fallait « colorier » ! Ça fait partie du jeu.

Rassuhi Harouna, arbitre de football de 1984 à 2014.





**AUJOURD'HUI, JE SUIS PERÇU
COMME UN GRAND FRÈRE QUI
POUSSE LES JEUNES À FAIRE DU
SPORT PLUTÔT QU'À TRAINER
DANS LES RUES**

J'ai commencé le basket-ball dans les années 1990 au CMAC, où se trouve le cinéma de Mamoudzou aujourd'hui. Il y avait un terrain polyvalent avant et j'y allais tous les jours avec mes camarades. Lorsque je suis parti poursuivre mes études en métropole, j'ai continué à jouer mais j'ai découvert un autre basket-ball : moins physique, plus technique, plus tactique.

C'est à ce moment-là que j'ai commencé à prendre goût au coaching. À mon retour sur l'île à la fin des années 2000, avec la confiance de l'ancien président Marwane Abdourraquib, j'ai intégré la Ligue et contribué à redynamiser la commission technique aux côtés de Papana, Anrchi, Mingo, Pascal Luc, Fidélise, Mohamadi, Djhinake et j'en passe. Dès lors, la première formation de cadres en 2008 a vu la participation de 40 stagiaires, ce qui a séduit le CTS de l'époque Daniel Martinou, qui a poursuivi le travail. Cette période a coïncidé avec l'évolution de notre basket-ball.

Sur le plan sportif, au fil du temps et jusqu'à présent, nous sommes devenus les bêtes noires des Réunionnais... En parallèle de mon investissement au sein de la Ligue, je me suis toujours investi en club. De 2008 à 2015, j'ai

coaché les jeunes du TCO Mamoudzou, avant d'entraîner les seniors du club puis de tenter des expériences ailleurs, à Fuz'ellipse Cavani, au Bak7 Koungou ou encore à l'Étoile Bleue Kawéni. Aujourd'hui, je suis de retour dans mon club de cœur le TCO.

Être coach, ça dépasse le simple cadre du sport. Un coach, par son investissement bénévole, lutte contre la délinquance. Aujourd'hui, je suis perçu comme un grand frère qui pousse les jeunes à faire du sport plutôt qu'à trainer dans les rues. En 2021, j'ai été nommé CTS de la ligue de basket-ball de Mayotte : une forme de reconnaissance pour le travail accompli depuis mon retour il y a 14 ans.

Ma mission principale est de mettre en place des actions pour promouvoir notre discipline et augmenter notre nombre de licenciés. J'espère aussi constituer une solide équipe technique régionale pour pouvoir détecter plus régulièrement des jeunes talents et leur permettre de suivre des parcours de haut-niveau.

**Anthoumani Ali, entraîneur de basket-ball au
Tonic Club Omnisports (TCO) de Mamoudzou**





Abouchirou Saïd Soultouini

Éducatrice sportive et handballeuse dans l'âme

Le handball a tout donné à Abouchirou Saïd Soultouini. Joueuse, arbitre, éducatrice : à 40 ans, la sportive de la décennie Mayotte Hebdo compte bien continuer à transmettre sa passion à la jeunesse mahoraise.

C'est sur le plateau polyvalent de Tsingoni, aux côtés de Badirou Abdou, qu'Abouchirou Saïd Soultouini a commencé à manipuler les ballons de handball. 30 ans après, elle vit de cette passion et transmet son savoir-faire à la jeunesse mahoraise.

La Tsingonienne a toujours voulu travailler dans le sport. Malgré un échec à l'examen du baccalauréat, Abouchirou n'a pas baissé les bras. « Je me suis adressée à Assani Ali, alors conseiller technique à la ligue de handball, et à Mohamed Moindjié, qui était directeur du service des sports du Conseil Général. Je voulais faire des formations dans les métiers du sport, ils m'ont dirigé vers le brevet d'état. Une formation que j'ai réalisée à La Réunion. » Dans le même temps, Abouchirou joue au HBF Saint-André. Elle entraîne les enfants du club et débute en arbitrage. Après avoir obtenu son tronc commun, elle doit attendre un an avant qu'une session spécifique de handball soit ouverte. Elle en profite pour passer ses diplômes fédéraux de handball en arbitrage et d'éducatrice. Un an plus tard en 2005, elle valide son brevet d'état et obtient son bac en candidate libre. En 2006, après son mariage avec le lanceur de javelot Soultouini Ali et la naissance de sa première fille, elle

revient à Mayotte pour exercer les fonctions d'éducatrice sportive au Conseil Général et à la Ligue Régionale de Handball de Mayotte. Elle est notamment chargée des sélections féminines pour les Jeux des îles européennes ou pour les Jeux de la CJSOI.

Pour élargir ses compétences, elle se lance dans le BPJEPS APT (Brevet Professionnel de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et du Sport Activités Physiques pour Tous). « Je voulais toucher aux autres sports et aider les personnes âgées, ainsi que les personnes en situation de handicap. Je voulais faire de l'animation » assure Abouchirou.

Aujourd'hui, elle assure ces activités en tant que bénévole dans son club de handball de l'ASC Tsingoni, mais aussi au club d'athlétisme Ouchapiha, à l'Office Municipal des Sports de Tsingoni ou encore à la 3CO, où elle occupe le poste de 1ère vice-présidente.

Abouchirou s'occupe aussi de la section sportive féminine de handball du collège de Passamaïnty et joue avec l'ASCT. Avec plus de 20 titres conquis sous les couleurs de Tsingoni, Bouéni, Saint-André ou la sélection de Mayotte, son expérience servira sûrement la jeunesse mahoraise.



Association Mangrove Environnement

Pagayer dans un milieu sain, le défi payant de Boina Saïd Boina

Depuis 2015, l'Association Mangrove Environnement s'évertue à allier la pratique sportive du kayak et le respect de la nature. Deux aspects indissociables pour son directeur, Boina Saïd Boina, qui tente à son échelle de sensibiliser le plus grand nombre. Un pari fou à l'origine qui commence petit à petit à porter ses fruits. Surtout, un engagement reconnu pour le Sudiste, élu personnalité mahoraise de l'année aux trophées de l'environnement, début décembre 2021.

« Pour pratiquer ce sport, il faut avoir un milieu sain et sécurisé », met tout de suite en garde Boina Saïd Boina, le directeur de l'Association Mangrove Environnement. Tout commence en 2014 lorsque le trentenaire rentre sur son île natale et découvre avec tristesse l'état déplorable

de la mangrove. Cet amoureux de la nature réfléchit alors à apporter sa pierre à l'édifice dans le but de modifier les comportements et surtout de préserver cet écosystème fragile. « À la base, le kayak était principalement pour attirer du monde », rappelle-t-il avec le sourire.

Illico presto, l'idée séduit le grand public. Il suffit de voir l'affluence pendant les vacances scolaires, périodes idoines pour l'accueil des centres de loisirs. « Nous avons pu encadrer une centaine de jeunes durant la Toussaint », se réjouit Boina Saïd Boina. Un chiffre vertigineux auquel s'ajoute les 200 bénéficiaires de l'appel à projets « Sport en famille » au cours des six derniers mois, avec qui l'association multiplie gratuitement « les actions de sensibilisation » ainsi que « les initiations pour apprendre à maîtriser la pirogue avant de pouvoir partir à l'aventure ».

« En termes de pratique, nous constatons de vrais progrès » D'un point de vue sportif, la soif d'apprendre des uns et des autres permet à ce sport de se démocratiser au fil des sorties sur l'eau. Reste à espérer les mêmes résultats pour l'aspect environnemental.

« Malheureusement, le problème est profond », souffle Boina, qui ne baisse pas les bras pour autant. « Depuis 2015, nous parlons de la mangrove, ce qui n'était pas le cas avant... Des petites actions se mettent en place, mais nous n'avons

pas encore pris en considération les réels enjeux. » Aujourd'hui, l'Association Mangrove Environnement comptabilise une trentaine de kayaks dans ses rangs et recense quatre salariés - trois moniteurs diplômés et un agent en charge du reboisement - ainsi qu'une quarantaine de bénévoles. Un effectif pléthorique qui porte ses fruits ! « Nous voyons un changement dans le regard de nos clients », confie satisfait Boina Saïd Boina. « Ils ne font pas que pagayer, ils repartent aussi avec une petite graine dans la tête. » Implantée sur Tsimkoura où elle sillonne l'intégralité de la baie de Bouéni, la structure compte persévérer dans sa mission d'intérêt public et même exporter son concept aux quatre coins de l'île grâce à une base mobile. Pour le plus grand plaisir des kayakistes et des palétuviers.

**Pour plus d'informations, contacter
l'Association Mangrove Environnement :**

✉ contact.ame97625@gmail.com

f Association Mangrove Environnement

☎ Boina Saïd Boina : 06 39 65 85 97



Natation

En phase de sortir la tête de l'eau

Si les adeptes de la natation se montrent de plus en plus nombreux, les défis restent nombreux pour développer la discipline sur le territoire. Pourtant, la natation pourrait être à l'origine de plusieurs centaines d'emplois si les collectivités s'engagent durablement, notamment en matière de sécurisation des plages.

« J'ai acheté des cordes, des tuyaux d'arrosage, des flotteurs et j'ai commencé à proposer des cours de natation improvisés et gratuits le week-end. » Un plongeon dans l'inconnu qui se révèle être une franche réussite en 2021. Trois ans après ses débuts, Hervé Ducongé peut se targuer de comptabiliser pas moins de 400 adhérents au sein de son association Le Cercle des Nageurs. Un effectif atteint grâce à l'ouverture cette année de « petites » écoles à Tanaraki le mercredi, à Iloni le vendredi et à Musical le dimanche. Et ce n'est pas tout. En partenariat avec Profession Sport Loisirs (PSL) Mayotte, il

pilote un projet fédéral porté par l'Agence Nationale du Sport, qui s'adresse aux élémentaires dans le cadre des activités scolaires et périscolaires :

« J'apprends à nager » pour les primaires (6-11 ans) et « Aisance aquatique » pour les maternelles (4-5 ans). De quoi « faire découvrir les rudiments de la natation en dix séances à près de 600 licenciés ». Une démarche indispensable sur un territoire insulaire comme Mayotte, où de nombreux Mahorais habitués à s'entraîner sur le platier « ont des freins » au moment d'affronter le tombant.





Si l'apprentissage a le vent en poupe, l'enjeu sécuritaire avance encore à contre-courant... « L'un de nos objectifs est l'aménagement et la surveillance des plages », insiste Hervé Ducongé. Malheureusement, les investissements publics sont loin de répondre aux exigences des nageurs. « C'est une volonté politique », souffle Alain Meron, le président de l'association Aquatic Nage Mayotte. « Cela manque de synergie avec tous les acteurs concernés. » L'ancien joueur professionnel de water-polo insiste pourtant sur les retombées en termes d'emplois.

« Il faudrait 150 maîtres-nageurs formés à l'année et minimum sept sauveteurs aquatiques diplômés par poste de secours. » Vu le nombre de plages sur l'île, les recrutements pourraient facilement s'élever à plus d'une centaine.

L'un comme l'autre affirment que le développement de la natation, qui « est un enjeu de santé publique », permettrait de prévenir les noyades et de transmettre

les bons comportements à adopter « pour maîtriser et identifier tous les risques ». Si les collectivités commencent petit à petit à prendre cette discipline au sérieux (la ville de Dombeni a signé fin novembre la demande de permis de construire du poste de secours sur la plage d'Iloni), les associations concernées sont prêtes à sauter dans le grand bain. « Dans les bons nageurs, il y aura des futurs maîtres-nageurs sauveteurs », conclut Hervé Ducongé.

Pour plus d'informations, contacter l'association Cercle des Nageurs de Mayotte :

✉ c.n.mayotte@gmail.com
 f Cercle des Nageurs de Mayotte
 ☎ Hervé Ducongé : 07 68 68 95 09

Pour plus d'informations, contacter l'association Aquatic Nage Mayotte :

✉ alain.baron.hu@gmail.com
 f Aquatic Nage Mayotte
 ☎ Alain Baron : 06 39 09 17 66

UNSS

L'envers du décor avec les Jeunes Officiels

En collaboration avec la MAIF, l'Union Nationale du Sport Scolaire (UNSS) de Mayotte propose une offre de formations et de certifications académiques, départementales, nationales, dans différents domaines. De ce fait, tous les événements et compétitions de l'UNSS sont organisés par les collégiens et lycéens eux-mêmes, qu'ils soient jeunes dirigeants, jeunes organisateurs, jeunes reporters, jeunes arbitres, jeunes secouristes, ou encore jeunes ambassadeurs du lagon. Pour l'année 2018-2019, ils étaient 1 500 jeunes officiels sur l'ensemble du territoire. Cerise sur le gâteau, six élèves licenciés à l'UNSS ont même pu participer durant les vacances de la Toussaint au challenge Jeunes Officiels à Porticcio en Corse où ils ont reçu le prix « Coup de cœur » du jury.

Jeunes arbitres

Formés par leurs enseignants d'éducation physique et sportive et des cadres fédéraux le mercredi, les élèves répondent à un QCM en ligne avant de prendre part à une partie pratique. « Ils doivent connaître les règles du jeu et être capables de les faire appliquer », détaille Philippe Mentec, le directeur de l'UNSS à Mayotte. Pour l'heure, des conventions sont seulement signées pour le rugby et le football. « J'ai été approché par d'autres ligues, telles que le handball, mais ce n'est pas encore confirmé. »

Jeunes secouristes

Une référente au sein de l'UNSS organise des formations sur l'ensemble du territoire avec des collègues enseignants dans le but de délivrer le certificat prévention et secours civiques (PSC) de niveau 1 et de sensibiliser aux gestes qui sauvent. 18 des 34 associations sportives affiliées ont permis de valider 546 GQS et 124 PSC1 en juin 2021. Un bilan honorable qui pourrait toutefois être plus conséquent. Seul hic, « nous essayons d'accompagner les formateurs, mais c'est compliqué », concède Philippe Mentec.

Jeunes reporters

« L'un des élèves scolarisés au lycée du Nord est parti en 2018 avec la délégation nationale en Côte d'Ivoire en tant que jeune reporter », se remémore avec fierté Philippe Mentec. Crise Covid oblige, le projet au sein de l'ensemble de l'académie s'est quelque peu essoufflé... « Nous avons monté un partenariat dans le cadre du Chab pour réaliser des interventions dans les établissements scolaires... » Depuis, le relais est assuré par quelques professeurs. Il est possible de retrouver les publications papier ou vidéo sur le site de l'UNSS.



Le premier challenge Jeunes Officiels UNSS Mayotte a été organisé en 2015 (photo). Il récompensait les meilleures Associations Sportives (AS) UNSS œuvrant dans les différentes sections des Jeunes Officiels (jeunes organisateurs, jeunes arbitres, jeunes secouristes, jeunes brigade verte et jeunes reporters) afin de valoriser leur travail.

Jeunes organisateurs

À titre d'exemple, le cross est encadré chaque année par des jeunes formés aux métiers de la sécurité au lycée de Sada. Mais pas que : à l'occasion, ils interviennent, comme bon nombre d'élèves volontaires, sur les différents événements organisés par l'UNSS.

Jeunes coaches

Un bon moyen de mettre le pied à l'étrier et de commencer sa carrière de manager. Par contre, les enseignants restent en « tribunes » et n'ont pas la capacité de jouer le rôle d'assistant. Tout du moins, au niveau académique.

Jeunes dirigeants

« C'est un domaine sur lequel nous devons travailler », admet Philippe Mentec. Encore trop peu d'élèves sont actifs au sein des bureaux des associations sportives. Pourtant, quelques établissements organisent des actions de formation.

Jeunes ambassadeurs du lagon

Scolarisés pour la plupart au lycée de Sada et au collège de Bandré, les élèves proposent des quizz et des ateliers en lien avec l'écocitoyenneté lors des événements de l'UNSS.



Les sections sportives rugby, fabrique à champions

La route vers le haut niveau est semée d'embûches, encore plus pour les sportifs mahorais. Pourtant depuis quelques années, régulièrement des rugbymen et rugbywomen mahorais intègrent des pôles espoirs et des équipes de l'élite du rugby français. Un parcours qui débute dans les sections sportives à Doujani, Passamaïnty et Kawéni.

Il est 7 h du matin et les 24 pensionnaires de la section sportive du lycée des Lumières de Kawéni s'activent durant leur échauffement sous l'œil attentionné de Yann Thiboult, leur technicien référent. Les sections sportives ont été créées d'abord aux collèges de Passamaïnty et Doujani en 2014 et 2015. Objectif : faire intégrer les meilleurs joueurs au pôle Outremer de La Réunion. « Les deux ou trois meilleurs partaient à La Réunion, mais pour ceux qui restaient, il n'y avait pas de perspectives » explique Frédéric

Gobin, conseiller technique au Comité Territorial de Rugby de Mayotte.

C'est pour cela qu'une section sportive a ouvert au lycée, permettant la pratique plus poussée des jeunes ayant le potentiel d'accéder au haut niveau. « Les lycéens ont deux heures d'entraînement le mardi, une heure de salle avec entraînement physique ou séance vidéo le jeudi. Cela se rajoute aux entraînements qu'ils ont avec leurs clubs » explique Steve Nardon, le conseiller technique régional Réunion-Mayotte.

Les avantages de faire partie de la section sportive sont multiples. « Leur emploi du temps est aménagé, ils ont un suivi scolaire, un suivi médical avec 3 visites obligatoires, un goûter et une collation. Ils bénéficient également d'une sensibilisation sur l'alimentation, le dopage, les violences sexuelles et le harcèlement » rajoute Frédéric Gobin.

Des avantages qui ont convaincu les parents d'élèves, qui sont présents et en contact avec les techniciens du comité de rugby et les chefs d'établissement. Une politique qui marche puisqu'une fois partis de Mayotte, les meilleurs rugbymen et rugbywomen s'adaptent et se font leur place au pôle Outremer à La Réunion ou dans l'Hexagone. À La Réunion, la politique de la fédération française est de permettre une coopération totale entre les deux comités de l'océan Indien.

Une coopération facilitée par Steve Nardon, qui avant d'être en poste à La Réunion, était conseiller technique à Mayotte. Celui-ci a donc un œil particulier sur ces jeunes Mahorais. « Mais une fois là-bas, à eux de faire leurs preuves ! » rappelle-t-il. Les sections sportives et la

suite du système de formation vers le haut niveau ont permis à six jeunes d'intégrer des équipes de niveau national. La plus en vue est Itissame Soulaïmana, titulaire en élite féminine à Bobigny et qui a été sélectionnée en équipe de France de moins de 20 ans.

Nazira Haroussi Madi, ancienne pensionnaire également des Desperados de M'tsapéré va poursuivre son parcours à Montpellier. Mouslimou Ali et Ahmed Elsame (Angoulême - Nationale, 3e division), Alamine Soulaïmana (Cognac - Nationale), Isac Ahamadi Ali (Limoges - Fédérale 1, 4e division) ou encore Mohamed Nabhane (centre de formation labellisé FFR de Nancy) représentent également cette jeune génération mahoraise, talentueuse, repérée par le CTRM.

Un chemin que vont tenter de prendre les pensionnaires actuels des sections sportives. Quoi qu'il en soit, le comité de rugby a un espoir : que tous ces jeunes talents mahorais puissent revenir un jour transmettre leur vécu et leur savoir aux plus jeunes afin d'aider au développement du ballon ovale à Mayotte.





Mayotte Escalade

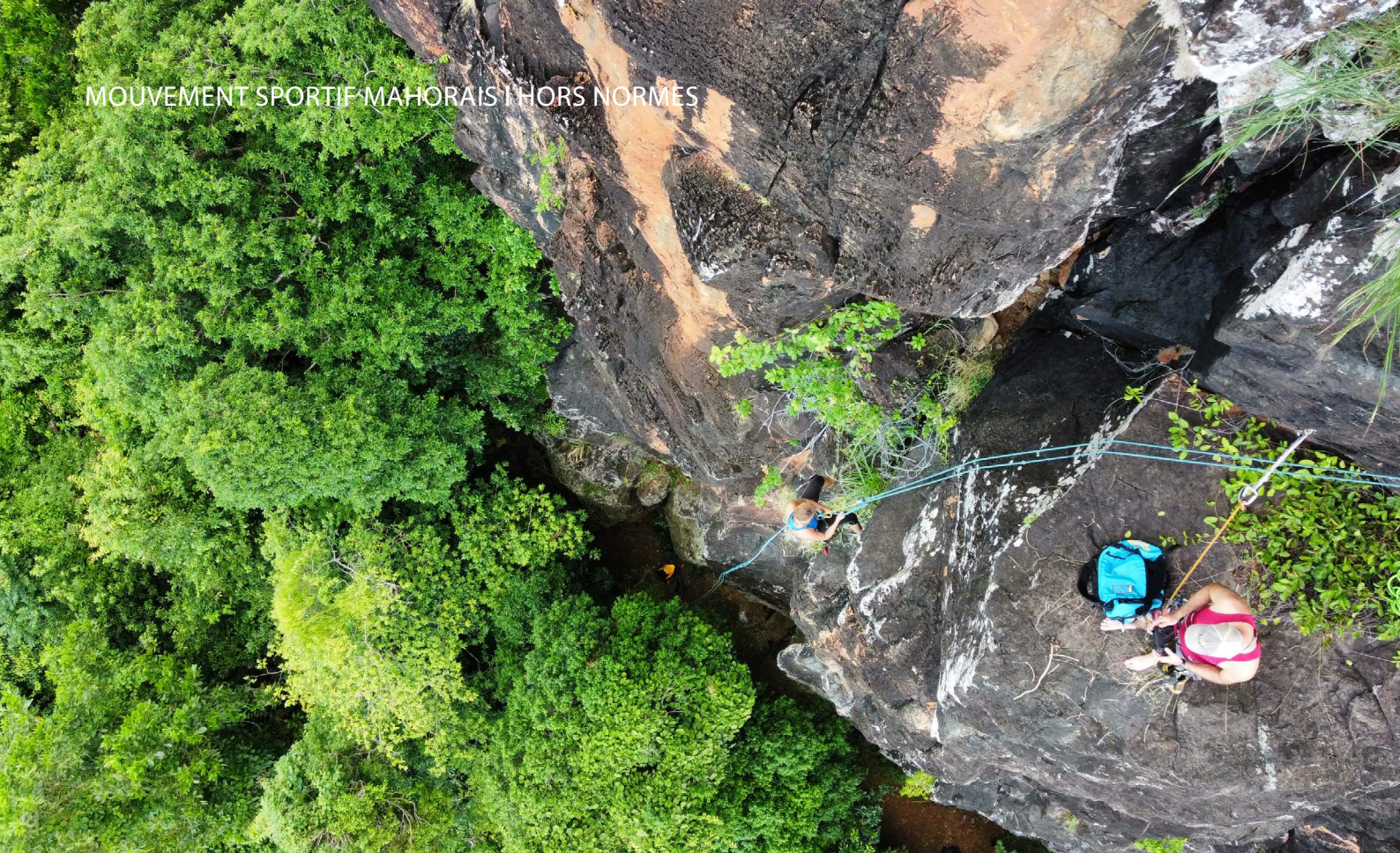
15 ans de grimpe dans les écoles et falaises mahoraises

Depuis 2006, l'association Mayotte Escalade recense une centaine d'adeptes de la grimpe au lycée de Tsararano et propose un créneau spécifique pour les jeunes de l'internat. La discipline profite également d'infrastructures naturelles, à l'instar de la falaise de Hagnoundrou qui offre une vue imprenable sur la baie de Bouéni. Si la discipline attire principalement des métropolitains, elle tend à se démocratiser auprès de la population locale....

« Toujours vérifier le nœud de huit de votre partenaire de cordée ! » Tel est le mot d'ordre pour les amoureux de la grimpe. Depuis 2006, Mayotte Escalade s'évertue à leur offrir pléthore de sensations fortes au lycée de Tsararano où se trouve une structure artificielle d'escalade. « Il s'agit d'un mur assez basique de cinq mètres de haut qui contient une trentaine de voies », souligne Jennie Couspeyre, la présidente de l'association depuis quatre ans. Trois fois

par semaine, des créneaux sont ouverts à la centaine d'adhérents : le mardi et le jeudi de 18h à 19h30 et de 19h30 à 21h ainsi que le mercredi de 18h30 à 20h30.

« Avec le Covid, nous avons dû trouver des solutions pour éviter les brassages », poursuit-elle. Affiliés à la Fédération Française de la Montagne et de l'Escalade (FFME), « un gage d'assurance », les licenciés n'hésitent pas à dépenser 130 euros pour pratiquer ce sport extrême.



À la différence des clubs métropolitains, Mayotte Escalade ne propose pas de cours mais de la pratique libre encadrée. « Les nouveaux ont une séance d'initiation avec des membres du bureau pour apprendre les gestes d'assurage », précise l'enseignante. « L'idée est que chacun soit autonome en termes de sécurité, puisse assurer son partenaire et être attentif aux voisins. » Autre spécificité : chaque semaine, un intervenant encadre les lycéens de l'internat de l'établissement scolaire. Un bon moyen pour « intégrer la population locale. » La via ferrata de Bouéni, située au sud de l'île et pour laquelle l'association s'occupe de la location des kits, permet aussi de faire découvrir les sports de pleine nature au plus grand nombre. « C'est un bon outil pour souder un groupe et une très bonne expérience pour les jeunes. » Pour les plus confirmés, la falaise d'Hagnoundrou apporte une véritable bouffée d'oxygène et une vue à 360 degrés sur la baie de Bouéni. « Nous n'avons pas de diplômé pour accompagner les nouveaux

débutants », regrette Jennie Couspeyre. « Le brevet d'État est très complexe à obtenir... » Situé à 30 minutes de marche, ce spot naturel concentre une cinquantaine de voies et s'avère être le terrain de jeu privilégié de grimpeurs chevronnés. « Dans les prochains mois, nous souhaitons monter une formation d'équipeurs pour avoir un groupe de personnes capable d'assurer la gestion technique du site, comme les ancrages », confie la présidente de Mayotte Escalade. « L'escalade est une épreuve olympique », rappelle-t-elle. Un message qui invite les collectivités à construire des structures fonctionnelles dans l'espoir de démocratiser cette discipline.

Pour plus d'informations, contacter l'association Mayotte Escalade :

✉ mayotte.escalade@gmail.com

f Mayotte Escalade

☎ Jennie Couspeyres : 06 39 65 02 42



Rafiki Nidhoimi

Secrétaire général du Comité
Départemental de Pétanque de Mayotte



DANS LES ANNÉES
1990, LA PÉTANQUE
RASSEMBLAIT TOUTES
LES COMMUNAUTÉS

De nos jours, beaucoup de personnes pensent que la pétanque est simplement un passe-temps, un loisir, réservé aux personnes âgées... La réalité est tout autre. Rafiki Nidhoimi, secrétaire général du CDPM nous conte les débuts de la discipline sur l'île, et démonte les préjugés de ce sport.

Ce sont les marins de Jules Vernes qui ont introduit la pétanque sur l'île de Mayotte au

début des années 1970. « L'avantage de la pétanque, c'est qu'on peut la pratiquer sur tout type de surfaces : sable, gazon, goudron », affirme-t-il.

Rafiki Nidhoimi pratique la pétanque depuis l'âge de 13 ans. Il se remémore encore ses débuts lorsqu'il jouait avec d'autres jeunes de son âge sur un terrain de football, en face de la mairie de Labattoir. Ses camarades et lui pouvaient rester des heures à jouer. « À l'époque, il n'y avait pas de club, on jouait juste pour s'amuser. »

Durant cette période, le Petit Terrien a testé plusieurs sports dont l'athlétisme, qu'il affectionnait particulièrement. Finalement, seule la pétanque a su conquérir son cœur et animer une passion en lui. « À la pétanque, on connaît l'heure de départ mais on ne sait jamais l'heure de la fin. Un match peut durer quinze minutes tout comme il peut durer deux heures ! »



Dans les années 1990, les gens jouaient sans fédération, ni club, ni association affiliée. Leur lieu de pratique favori se situait à Pamandzi, face au restaurant Roger Kamela bien connu de la place. Là, encore, les passionnés jouaient pendant des heures, parfois, toute la nuit... « Ce que j'ai apprécié dans la pétanque mahoraise, c'est qu'elle rassemblait toutes les communautés : indiennes, malgaches, wazungus, etc. On ne se souciait pas du résultat. Tout ce qui comptait, c'était l'aspect convivial, le plaisir de jouer ensemble, sans tenir compte du niveau ou du statut social de chacun. »

Ce n'est que vers la fin des années 1990 qu'ils prennent en considération la création d'une association, pour partager ce goût et cet amour de la pétanque avec de nouvelles personnes. Le tout premier club est constitué du côté de Pamandzi. Aujourd'hui, on n'en compte pas moins de 20, et plus de 476

licenciés sur toute l'île, avec une organisation régulière de tournois. Rafiki Nidhoimi, président du club de Labattoir depuis quatorze ans, est le seul titulaire du Brevet Fédéral de niveau 2 à Mayotte.

« Au fil des entraînements, j'ai amélioré ma connaissance et ma pratique », assure le secrétaire général du comité de pétanque, qui se réjouit de compter parmi ses licenciés un certain nombre de jeunes. « La pétanque, ce n'est pas un sport réservé aux anciens, il n'y a qu'à se rendre dans les clubs pour s'en persuader. Au sein de mon club, ils sont nombreux et performants en compétition, ils raflent beaucoup de trophées. »

À ce jour, Rafiki Nidhoimi consacre une grande partie de son temps à la formation et à l'encadrement des plus jeunes joueurs, avec l'espoir qu'ils puissent, eux aussi un jour, transmettre les us et coutumes de cette discipline à la nouvelle génération.



Cérémonie de remise des trophées du Sportif de la Décennie 2010-2019 organisée par La Somapresse - samedi 5 juin 2021



Journée Internationale du Handicap - Action de sensibilisation au collège de Passamaïnty - vendredi 3 décembre 2021

